

Ici, en effet, le peuple nous apparaît souverain absolu, source de tout droit et de tout pouvoir, possédant une puissance essentiellement illimitée, et indépendante de Dieu sans son origine comme dans son exercice, ne connaissant d'autres bornes que celles qu'il lui plaît de se donner, et qu'elle peut toujours renverser. " Le peuple est souverain sur la terre, comme Dieu l'est au ciel." " Existe-t-il un Dieu souverain dans le ciel ? nous l'ignorons ; ce que nous savons, c'est qu'il y a un peuple souverain sur la terre. " " Oui, la raison l'a proclamé, et ce cri a fait pâlir les prêtres : le vrai Dieu, le Dieu vivant, c'est le peuple. "

Quant à l'Etat, *personnification* et source des volontés de tous, il reste mobile et changeant au gré de la multitude. Représentant et organe du peuple qui vit en lui, gouverné par lui, il a l'autorité même du peuple ; il n'est souverain que parce qu'il fait un avec le peuple souverain de qui il dépend d'une manière absolue.

Pour réfuter la théorie de la souveraineté du peuple, il suffit d'étudier les principes faux sur lesquels elle repose, et les conséquences désastreuses qu'elle entraîne. En effet, au lieu de donner à la société le repos et la paix nécessaires à son développement, elle la précipite dans le désordre et l'anarchie ; au lieu d'émanciper les nations, elle les livre enchaînées au pouvoir des tyrans et des despotes.

(A suivre).

L E T T R E

Du R. P. J. FORBES, Miss. d'Alger, de Ste-Anne de Jérusalem, à son frère, prêtre du diocèse de Montréal.

Jérusalem, le 3 septembre 1889.

Mon bien cher frère,

.....Il faut que je dise quelques mots de notre belle promenade à Naplouse (Lichem). Je ne veux pas ici transcrire le " Guide Indicateur " du Frère Liévin. Tu pourras t'intéresser en lisant la description qu'il donne du pays au point de vue géographique et historique, de Jérusalem à Sichem.